

Antonin Gilles
Directeur de projet
Chatillon Architectes

Bas-Rhin

Restauration et réhabilitation des bains municipaux de Strasbourg



1. Construits par l'architecte Fritz Beblo (1872–1947)¹ à partir de 1905, les bains municipaux de Strasbourg sont un lieu emblématique de la ville. L'ensemble nécessitait à la fois une restauration et une réhabilitation conséquente afin de l'ancrer dans son temps.

Figure 1
Le clos et le couvert restaurés, remise en couleur de la façade après des analyses stratigraphiques.
Ph. Antoine Mercusot.

Situés à la croisée de la ville médiévale de Strasbourg et de la Neustadt, quartier résultant de l'extension de la ville par l'Empire allemand, de 1870 à 1918, les bains municipaux de Strasbourg ouvrent leurs portes en 1908. Ils forment un îlot urbain particulier qui concourt fortement à l'identité de la ville dans ce secteur. Le bâtiment – une construction d'inspiration antique et néo-régionale – est révolutionnaire pour l'époque; il parvient à allier la technique du béton et l'éclectisme architectural. Situé au cœur du périmètre inscrit sur la liste du patrimoine mondial, l'édifice est classé au titre des monuments historiques depuis 2017. Il accueillait à son ouverture des équipements variés: piscines intérieures, douches publiques, sauna, solarium et même un espace de toilettage pour chiens!

Pour mener à bien cette mission de rénovation délicate, la Ville de Strasbourg, propriétaire du bâtiment, a missionné la Société publique locale des Deux-Rives pour sélectionner le groupement de maîtrise d'œuvre. Celui-ci sera constitué d'Eiffage Construction Alsace, de l'agence Chatillon Architectes pour le projet de restauration et de réhabilitation du clos, du couvert et des espaces intérieurs emblématiques, ainsi que de l'agence Thierry Nabères Architectes pour la réalisation de nouveaux équipements aquatiques et sportifs qui ont rouvert en novembre 2021.

1. Architecte, chef du service des bâtiments et du bureau de contrôle des bâtiments à Strasbourg de 1910 à 1919.

Concilier des objectifs multiples

Exploités tout au long du XX^e siècle et très fréquentés par les Strasbourgeois, les bains nécessitaient une rénovation capable de leur assurer une seconde vie et de permettre à toutes et tous d'y replonger dans d'excellentes conditions. Il fallait adapter l'établissement aux normes et aux usages contemporains; améliorer l'accès pour les différents publics (familles, scolaires, personnes âgées, à mobilité réduite, etc.); favoriser une exploitation plus écologique; proposer une nouvelle offre de bien-être.

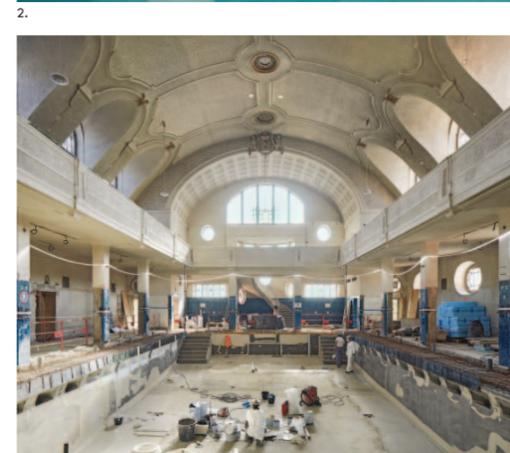
Les principes d'intervention retenus sont simples. Au-delà des raisons strictement réglementaires liées au classement, les qualités architecturales et structurelles du bâtiment, ainsi que les logiques économiques et écologiques ont imposé une conservation maximale des dispositions actuelles. Le bâtiment n'a pas été « remodelé » pour se soumettre au programme, mais c'est au contraire la localisation des éléments du programme qui a été soumise à la logique de la construction telle qu'elle existe, afin qu'elle en garde toute son authenticité. La conservation a donc été la règle et les modifications, lorsqu'elles se sont imposées, n'impactent que des éléments à faible valeur patrimoniale ou obéissent à la règle de la réversibilité. Quant aux parties neuves, elles s'inscrivent dans la logique de la composition de l'œuvre de Fritz Beblo.

Le projet avait pour objectif de restaurer soigneusement les bains et de procéder à des améliorations essentielles, comme la mise en relation des deux halles de bassin, permettant aux usagers de passer du grand au petit bain, de réaliser de nouvelles circulations verticales, afin de sécuriser et de fluidifier le flux des visiteurs, et enfin de créer d'autres espaces intérieurs et extérieurs.

Restauration et aménagements contemporains

L'intervention devait concilier plusieurs objectifs: valoriser l'existant, restituer certains éléments et décors disparus ou altérés, mettre en sécurité et rendre accessible le bâtiment, renouveler les équipements techniques, et concevoir des aménagements attendus pour les usagers de cet établissement. En un mot, l'ancrer dans notre époque. La majorité de ses espaces a été restaurée afin de retrouver l'atmosphère du bâtiment de 1908, tout en les modernisant et en les adaptant à une utilisation actuelle.

Les façades ont été entièrement reprises jusqu'à retrouver celles du bâtiment. Il a d'abord fallu piocher les enduits afin de reprendre en profondeur la façade. Les pierres en grès rose ont été traitées et reprises sur le socle de l'édifice. Les vitraux ont été restaurés et équipés d'une menuiserie intérieure visant à réguler les déperditions thermiques. Grâce aux analyses de la charpente existante et de la couverture, ainsi qu'aux recherches menées aux

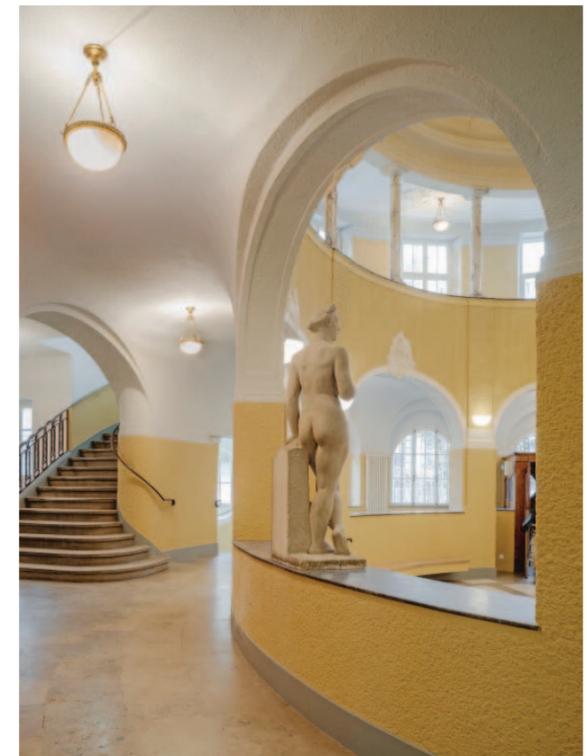


3.

Figure 2
Le grand bassin, restauration des enduits de la voûte, mise en lumière, traitement d'air dissimulé entre les cabines restaurées et remise en couleur. Modification des cabines sur l'élévation intérieure visant à créer des espaces de repos et l'élargissement de la circulation périphérique.
Ph. Cyrille Weiner.

Figure 3
Le grand bassin durant les travaux.
Ph. Antoine Mercusot.

Figure 4
Restauration de la rotonde, remise en peinture, restauration des enduits, restitution d'éléments de décor altérés par le temps, sublimés par une mise en lumière architecturale.
Ph. Cyrille Weiner.



4.



5.



6.

archives de la ville, un diagnostic précis a pu être établi. Les couvertures en zinc à tasseau et à joints debout ont été restaurées, ainsi que les points singuliers, tels que les faïtières, arêtières, noues...

Les voûtes en béton du petit et du grand bassin ont été restaurées afin de traiter la corrosion des fers existants et lutter contre la carbonatation et la chloration. Les bassins ont été entièrement repris en profondeur de façon à réduire leur consommation en eau et à reprendre leur étanchéité.

Les ailes abritent les espaces nécessaires au projet : bureaux, salles de soins, vestiaires, sanitaires. La distribution initiale avec ses longs couloirs rythmés de portes aux huisseries en béton a été entièrement conservée et respectée. Un soin particulier a été apporté au traitement architectural et décoratif de chacune de ces ailes, s'inscrivant donc dans la continuité de l'existant à travers l'utilisation des gammes de couleur des sols, à savoir l'ocre jaune côté grand bassin et le gris-rose côté petit bassin.

De nombreux vestiges de l'époque de la construction ont été retrouvés : les marbres d'origine des bains romains, les couleurs des cabines entourant les bassins et qui ont pu être restituées ; la rotonde a ainsi retrouvé son éclat d'antan et plusieurs robinetteries ont été remises en service.

Les ornements, les modénatures et le traitement des élévations sont révélés par une mise en lumière minutieuse. Les deux bassins ont été éclairés selon des choix contemporains : des rubans LED ont été installés en tête des cabines pour souligner leurs volumes et leur perspective, des suspensions à la belle hauteur modernes ont été positionnées à l'emplacement des anciens luminaires au plafond et les globes installés en sous-face des mezzanines ont été réinterprétés. Les cabines ont été remises en couleur et modifiées, afin de créer des lieux de repos en périphérie de bassin, élargissant de ce fait les plages du grand bain.

Le raccordement au réseau de chauffage urbain et la dépose de l'équipement ancien ont permis de libérer de grands volumes disponibles pour de nouveaux programmes. Grâce à la belle hauteur sous plafond de l'ancienne chaufferie, l'espace sur deux niveaux a été divisé pour y installer une salle de sport, au-dessus, et un atelier culinaire, en-dessous (TNA Architectes).

Environnement et économies d'énergie

En relation étroite avec les équipes du bureau d'études Quadriplus, nous avons réussi à atteindre tous les objectifs techniques majeurs sans dénaturer l'architecture du bâtiment, et ce, par la compréhension du bâtiment existant, la lecture des plans d'archives, ainsi que la modélisation de l'édifice. Nous avons pu réaliser la synthèse des réseaux sur cette maquette, qui nous a permis de trouver les solutions face aux infaisabilités identifiées.

Ci-dessus

Figure 5
L'ancien parking requalifié, avec un nouveau bassin extérieur et un sauna.

Ph. Antoine Mercusot.

Ci-contre

Figure 6
Espace extérieur, vue de l'ancien parking.

Ph. Antoine Mercusot.

Page de droite

Figures 7 et 8
Les bains romains, avant les travaux et détail du petit bassin (fig. 8) : restauration du volume, adaptation du bassin en profondeur, création d'une connexion entre les deux halles de bassin.

Ph. Antoine Mercusot.

Figure 9
Les bains romains, mise en couleur et adaptation du système de traitement d'eau.

Ph. Cyrille Weiner.

Photographies
© Courtesy Chatillon Architectes.



7.



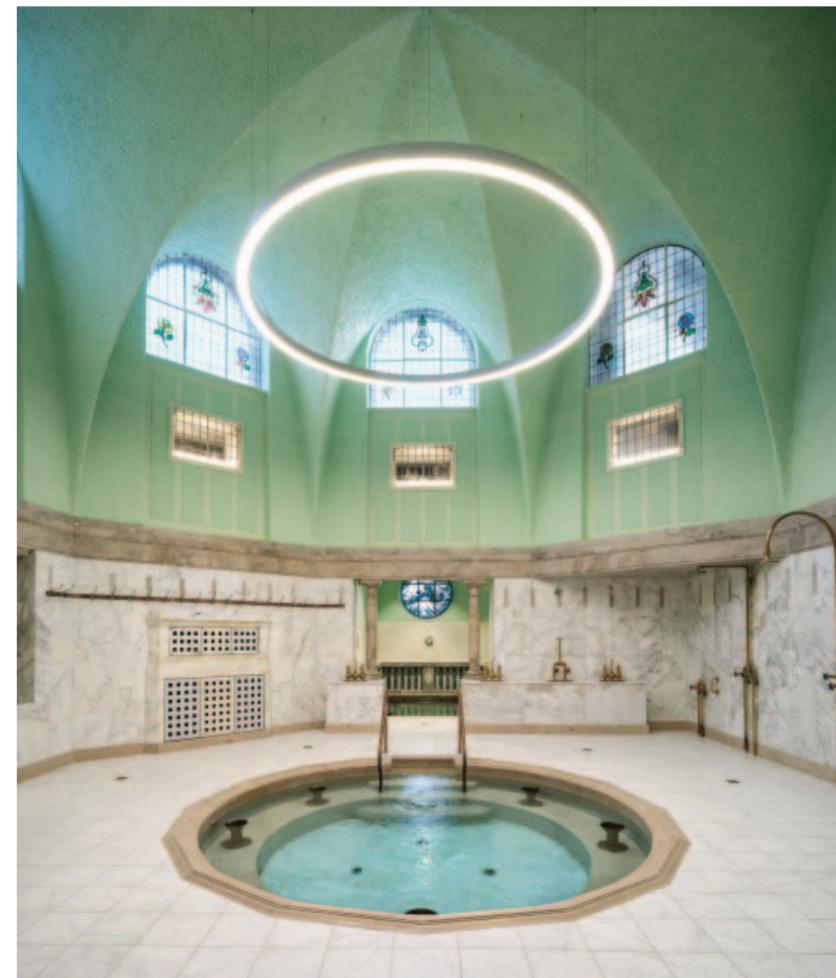
8.

Les anciens puits de ventilation sur les plafonds des bassins accueillent désormais un éclairage puissant pour illuminer les espaces de façon uniforme et insister sur les contrastes de rugosité des bétons.

Les installations techniques ont été, dans la mesure du possible, déplacées dans les combles et le soubassement. C'est le cas par exemple des nouvelles installations de soufflage qui permettent de réguler la thermie des bassins. D'autres modifications sont réalisées de façon harmonieuse dans les interstices du bâtiment. Les buses de soufflage ont été installées dans des coffrages qui viennent épouser de façon élégante les modénatures du petit et du grand bassin.

Au-delà des objectifs de conservation du bâtiment, l'un des enjeux majeurs de ce projet consistait à offrir un bâtiment plus respectueux de l'environnement, mieux isolé et plus performant énergétiquement. Ce fut un défi de penser le projet technique au travers de la volumétrie existante des bains. Le système de traitement, de renouvellement et de chauffage de l'eau a été rénové, permettant de réduire de 80 % la quantité globale d'eau consommée (passant de 850 à 150 litres par baigneur). La consommation énergétique est quant à elle réduite de 41 % grâce à l'isolation thermique des espaces, permettant de préserver la chaleur de l'eau.

Dans une logique d'amélioration du confort des usagers et pour réintroduire de la nature dans la ville, l'ancien parking a été requalifié. Cet espace minéral a donc été transformé en espace végétal et constitue un nouvel îlot de fraîcheur, ponctué d'un nouveau bassin extérieur et d'un sauna entourés d'arbres et d'étendues d'herbe.



9.

Sécurité et accessibilité

Le projet de rénovation des bains municipaux de Strasbourg a permis de mettre aux normes de sécurité et de rendre entièrement accessible un lieu qui n'était plus compatible avec l'utilisation d'une piscine du xx^e siècle. Petit et grand bassins sont dorénavant accessibles à toutes et tous pour pratiquer la natation. À cet effet, une nouvelle entrée dédiée aux personnes à mobilité réduite et aux scolaires a été créée au rez-de-jardin, dans les anciennes douves inexploitées, permettant d'accueillir ces visiteurs de façon personnalisée. L'installation de nouveaux ascenseurs, rampes et élévateurs permet de rendre aujourd'hui les bains accessibles à tous les publics. À l'intérieur, le parcours de visite a été entièrement repensé pour offrir des équipements adaptés et réservés aux publics spécifiques (vestiaires, douches, sanitaires). Les nouveaux vestiaires scolaires, dessinés comme une ellipse dans l'ellipse, se situent en rez-de-jardin, sous la rotonde.

Pour adapter, fluidifier et mettre aux normes les bains municipaux de Strasbourg, cinq escaliers neufs ont été créés selon un dessin pensé pour s'intégrer dans la géométrie du bâtiment. Certaines cabines du grand bassin ont quant à elles été astucieusement aménagées afin d'offrir des espaces plus généreux sur les plages. Les bains sont ainsi restitués aux Strasbourgeois, mais adaptés aux besoins actuels, attentifs à la sécurité, à l'écologie et au confort de ses usagers.

A. G.

Fiche technique

Maitrise d'ouvrage :

SPL Deux-Rives.

Maitrise d'œuvre :

Eiffage Construction Alsace, Chatillon Architectes, agence TNA (équipements aquatiques et sportifs neufs), Quadriplus (bureau d'études), Veolia (maintenance), Equalia (exploitation commerciale).

Restaurateurs :

Steinle (menuiseries métalliques), Corebat (couverture), Hunsiger (menuiseries bois), Atelier de la Boiserie (menuiseries bois, ébénisterie), Léon Noël (maçonnerie, pierre de taille, marbrerie, enduits en façade), atelier Art Vitrail (vitraux), Nouyrit métallerie (serrurerie), Katia Le Grasta, Fischer peintures (restauratrice de peinture).